

Froid attendu mi-novembre

La saison passée, dès fin octobre le froid avait poussé la plupart des oiseaux hors de la zone principale de nidification (entre l'est de la Pologne et l'Oural) et les avait accompagnés jusqu'en Europe de l'Ouest. Au contraire, l'automne 2020 est resté pour le moment relativement doux, avec des températures de 2 à 6°C au-dessus des normales en Europe de l'Est et en Russie. Même si les premières gelées se sont manifestées dès fin septembre dans le nord de la Scandinavie et début octobre en Russie européenne, ces épisodes n'ont guère duré et n'ont pas suffi à déloger les bécasses de leurs quartiers d'été. Une première percée timide du froid a recouvert la Scandinavie et la Russie européenne mi-octobre, puis s'est étendue sur l'Europe de l'Est et l'Europe Centrale. Le 20 octobre, une très large partie de l'Europe était atteinte par ses premières gelées nocturnes. Cet épisode a poussé les premières migratrices jusqu'en Europe de l'Ouest où les températures en journée avoisinaient encore les 10°C. Seul le nord de la Scandinavie et une partie de la Russie furent ensuite concernés par un froid plus persistant accompagné de gelées nocturnes.

Au 10 novembre, le froid a de nouveau recouvert une large partie de la Scandinavie et de la Russie. Cette fois, les maximales ont rarement dépassé quelques degrés au-dessus de 0 dans l'aire principale de nidification. Le 15 novembre, toute la Russie est concernée par un gel continu, sans dégel en journée. Ces conditions qui perdurent, poussent les dernières migratrices récalcitrantes.

La plupart des bécasses ont pour le moment pu trouver refuge en Europe de l'Est car cette zone est restée largement épargnée par le froid.

Les prévisions indiquent maintenant qu'une nappe d'air froid en provenance de Russie va faire une réelle percée jusqu'en France à partir du 21 novembre. Le gel recouvrira une très large partie de l'Europe et les maximales seront souvent inférieures à 5°C.

Tenez-vous prêt pour l'arrivée de la deuxième vague!

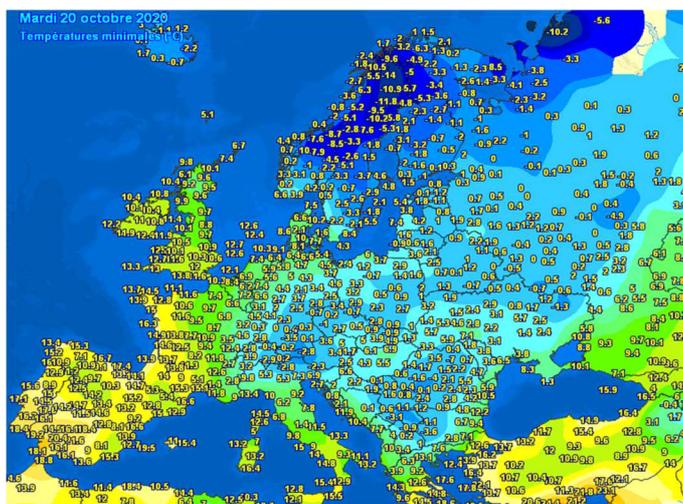


Figure 1 : Carte des températures minimales au 20/10/2020 (Météociel).

Russie - Automne 2020

Comme chaque automne entre fin septembre et fin octobre, les équipes de bagueurs russes en partenariat avec l'Office français de la biodiversité, ont procédé à des captures nocturnes des bécasses. Les résultats obtenus permettent de faire une première estimation du succès reproducteur dans la zone majeure de nidification des bécasses. Pour rappel, les conditions climatiques du printemps et du début d'été 2020 n'ont guère été favorables à la reproduction.

Les équipes de bagueurs en œuvre sur 8 oblasts russes ont pu capturer 298 oiseaux. La proportion de juvéniles s'élève à près de 85%. Parmi ces jeunes, une majorité d'oiseaux sont identifiés de nichées tardives c'est-à-dire nés tardivement en saison.

Avec un nombre de captures dans la moyenne des autres années en Russie et un âge-ratio élevé, nous n'avons pas d'inquiétudes sur le succès reproducteur 2020. Si la migration se déroule dans de bonnes conditions et que les sols sont accueillants, nous devrions profiter de ces bécasses sur toute l'Europe de l'Ouest.



© Cyril Manos FDC01

LES ACTEURS DU RÉSEAU

Analyse de l'IAN et de l'âge-ratio

La campagne de captures des bécasses 2020-21 a commencé dans un contexte sanitaire particulier. Les premières mesures de couvre-feu régionaux ont eu lieu après la mi-octobre, puis un confinement national a débuté dès le 30 octobre. Le Réseau a réussi à obtenir des dérogations de sorties pour les bagueurs bécasse nous permettant d'alimenter notre base de données durant une période importante pour l'analyse de la migration. A la mi-novembre, de nombreuses équipes de bagueurs ont effectué leurs premières sorties et plus de 1300 bécasses ont déjà été capturées.

Les Indices d'abondance nocturne (Figure 2) semblent relativement bons malgré un début de saison assez moyen en octobre.

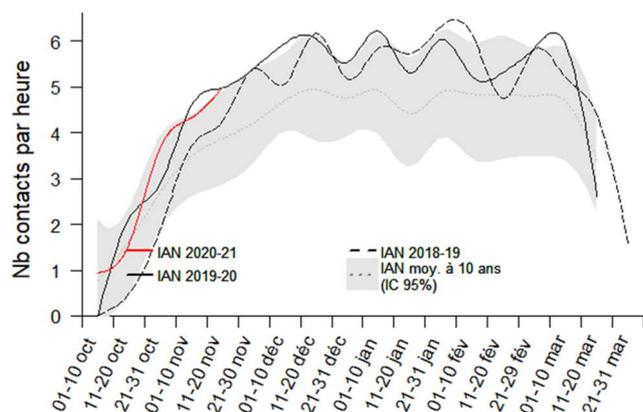


Figure 2 : Courbe des Indices d'abondance nocturne (IAN) comparée aux deux dernières saisons.

Plusieurs bagueurs nous ont signalé capturer une proportion d'adultes anormalement élevée par rapport à un début de saison « habituel ». Effectivement, certaines régions (Pays-de-la-Loire, Aquitaine, Haut de France, Centre-Val-de-Loire ou encore Champagne-Ardennes) présentent des différentiels importants par rapport aux 10 dernières années, allant jusqu'à 20 % (en dégradé de bleu sur la Figure 3). Néanmoins, à l'inverse, d'autres régions comme la Bretagne, la Normandie ont des proportions plus élevées de jeunes à la mi-novembre. L'âge-ratio national est identique à celui des 10 dernières saisons à cette époque (59,4 %).

En conclusion, la migration n'étant pas finie et sûrement un peu tardive au vu des conditions climatiques douces en Europe, tous les oiseaux ne sont pas encore cantonnés, et des jeunes bécasses peuvent encore venir alimenter les effectifs hivernaux.

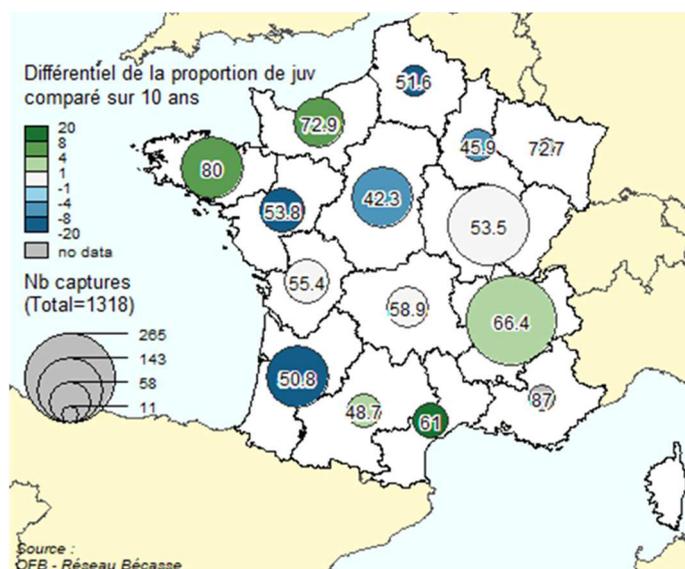


Figure 3 : Age-ratio des oiseaux capturés à mi-novembre 2020, et différentiel par rapport aux 10 dernières années à la même période.

Pourquoi baguer pendant le confinement ?

Certains se demandent peut-être pourquoi continuer à baguer alors que la chasse est fermée ?

Il s'agit en fait d'une occasion unique pour évaluer l'impact de la chasse sur la survie hivernale des oiseaux. En effet, c'est la première fois que la chasse à la bécasse est fermée au mois de novembre. Avec près de 40 ans de suivi, il sera aisé de comparer les probabilités de survie du mois de novembre 2020 à celles observées au cours des 30-40 dernières années. Au vu des indicateurs dont on dispose, l'état de santé des populations de bécasses migratrices et hivernantes est plutôt bon.

On peut donc émettre deux hypothèses:

1- soit la mortalité par la chasse n'impacte pas de manière significative la survie hivernale des oiseaux, cette mortalité est donc compensée par d'autres facteurs (les oiseaux tués à la chasse seraient morts de toute façon),

2- soit elle l'impacte mais la reproduction est suffisamment bonne chaque année pour maintenir un niveau de population élevé.

Les résultats auront un intérêt certain pour évaluer l'efficacité des mesures de gestion proposées sur l'espèce en Europe.

Le réseau Bécasse

reseau.becasse@ofb.gouv.fr

Damien COREAU
Administrateur du réseau

damien.coreau@ofb.gouv.fr

Kévin LE REST
Responsable scientifique

kevin.le-rest@ofb.gouv.fr

Maxime PASSERAULT
Chargé de projet

maxime.passerault@ofb.gouv.fr